

Les établissements scolaires « différents » : histoire et fonctionnement actuels.
Problèmes méthodologiques et épistémologiques
Deuxième journée : 21 mars 2012
« L'évaluation et de la mesure des résultats. »

Université d'Artois - Université Paris-Ouest-Nanterre la Défense
Equipe Recifes (Université d'Artois- EA 4520)
Equipe Crise-Ecole-Terrains sensibles (CREF -EA 139-UPON)

Proposition de communication Olivier Francomme

Résumé :

"L'évaluation des structures différentes, alternatives, pose le problème du regard porté sur ces structures : mesure t-on un écart (entre deux systèmes), mesure t-on un rapport à une norme (laquelle), ou tente t-on de réduire une inquiétude ? Peut-on concilier toutes ces demandes ?

Les moments de la formation sont des moments privilégiés pour aborder ces problèmes de l'évaluation. On se propose d'analyser l'évaluation des Calandrettes (écoles occitanes bilingues en immersion) conduite en formation d'enseignant, à Béziers en partenariat avec l'université de Perpignan, via Dominitia, avec différents étudiants : les uns se destinant à la profession d'enseignant et les autres enseignants chevronnés, en charge de la formation pédagogique des enseignants des Calandrettes : « les Païssels Ajudaires ».

Ce travail qui s'appuie lui-même sur des pratiques alternatives de formation (par le recours notamment au portfolio) permet de fournir des éléments de scientificité (et donc de reconnaissance) à la forme pédagogique spécifique des écoles bilingues en immersion. "

Cohortes d'enquête :

- IUFM Beauvais 2001-2012.
- Master CADEF Rouen 2010-2011.
- Master MEF-EBI Perpignan 2011-2012.

Méthodologie :

Analyse des documents produits par les étudiants : 26 étudiants répartis en : 6 M1, 8 M2 et 12 PA.

Communication :

Introduction sur le précédent séminaire

Lors du premier séminaire doctoral, il avait été question des problèmes déontologiques, méthodologiques, et épistémologiques posés par les recherches dans les établissements innovants¹.

La fragilité des établissements², les cheminements singuliers, et l'accès même à ces établissements posaient des problèmes suffisamment sérieux pour remettre en cause le simple fait d'effectuer des recherches. Pour beaucoup, cela pouvait se résumer par un dicton très utilisé par les praticiens Freinet : « Pour vivre bien, vivons cachés ! », et, j'ajouterais, « mais travaillons coopérativement ! »

Si, comme je le pense avec un certain nombre d'autres personnes, la recherche est indispensable à la survie à terme des établissements innovants, ce sont les modalités de la recherche, et la posture épistémologique du chercheur qui étaient (et qui sont encore) à reconsidérer.

En analysant les travaux du mouvement de l'Ecole Moderne, à travers le fonctionnement d'un certain nombre de ses groupes et équipes pédagogiques associées, une autre particularité est venue s'ajouter, qui était le cœur de ma contribution : de fait, la recherche fait partie du travail enseignant et de l'équipe dans une structure³, ou un établissement innovant, et j'ajouterais que c'est sans doute même le principe de l'innovation qui préside à sa menée.

¹ Francomme O., (2011), *À établissements différents, recherche différente... pas si sûr !*.

² Ce phénomène a été décrit et analysé il y a déjà longtemps, in *Les équipes pédagogiques*, . Caprice, épouvantail ou panacée. *Non : outil de rupture*, (1980).

³ C'est le sujet principal de mes Notes de synthèse d'Habilitation à Diriger des Recherches, *La recherche dans le mouvement Freinet : épistémologie du chercheur collectif coopératif*, (2011).

Sur l'évaluation d'un établissement innovant

Que signifie alors évaluer, ou mesurer les résultats d'un établissement innovant ?

Les discours actuels, et les pratiques envahissantes de l'évaluation dans le système éducatif français imposent de disposer d'un système d'évaluation, et ce, quel que soit le domaine éducatif considéré. Le recours à l'évaluation est systématique, avec toutes les dérives que cela comporte, et sans qu'aucun travail sérieux puisse montrer le bien-fondé de celle-ci, ni de ses bénéfices. Avant d'évaluer, il semblerait qu'on ne se soit jamais posé la question : pourquoi évaluer ? Si on veut connaître le niveau des élèves en français, pourquoi ne le demande t-on pas tout simplement aux enseignants, cela fait partie de leur travail ordinaire ?

Évaluer un établissement innovant, pose une première question : est-ce une nécessité qui permette de réduire une inquiétude ? Aujourd'hui, en 2012, être différent et défendre cette posture fondamentale de l'altérité, cela devient immédiatement à la fois suspect et inquiétant. C'est se poser la question de « L'étrange et (de) l'étranger ». Les établissements innovants doivent en premier lieu justifier de leur légitimité, un droit d'exister dans et par la différence.

Mais évaluer un établissement innovant, n'est-ce pas aussi mesurer un écart, une distance par rapport à une norme ? Dans ce cas, pourquoi l'innovation ne pourrait-elle pas permettre d'avoir les mêmes résultats qu'un autre établissement, mais par une pratique différente ? Cela conforterait la pertinence du libre choix pédagogique des enseignants. En mathématiques, lorsqu'il existe plusieurs manières de résoudre une équation, on parle « d'élégance » de la meilleure démonstration.

Évaluer un établissement innovant, est-ce justement mesurer les différences entre un système « traditionnel » et un système « innovant » ? Et si cela s'opérait, plus que sur une simple description matérielle et factuelle de chaque système, il apparaîtrait des choix singuliers dans le domaine de l'éthique, de l'éducabilité, de la philosophie, Ce sont des postures très rarement abordées dans les processus d'évaluation, et dans les recherches sur les établissements innovants⁴, c'est traité le plus souvent à la marge.

Je pense qu'une bonne évaluation d'un établissement innovant doit sans doute permettre de concilier ces trois points de vue, qui, s'ils ne sont pas tous légitimes de la même manière, n'en sont sans doute pas moins complémentaires.

⁴ C'est ce que l'on peut remarquer dans les trois recherches longitudinales sur les effets d'une forme pédagogique. *La forme scolaire, et la pédagogie Freinet, à l'épreuve de l'éducation comparée. Sur le livre d'Yves Reuter et autres études longitudinales*, Francomme Olivier, (2010), publication électronique.

Praxis, formation, recherche : une modalité particulière de l'évaluation d'un projet alternatif en éducation, le cas des Calandrettes, et de la masterisation de ses enseignants.

Présentation générale, et fonctionnement singulier :

Les Calandrettes ou Calandretas (en occitan, *petites alouettes*) sont les écoles bilingues occitanes⁵. C'est l'équivalent occitan des diwan bretonnes, des ikastolak basques ou des bressoles catalanes.

La première calandreta a vu le jour à Pau (Pyrénées-Atlantique) en 1979. En 2011, il existait cinquante-trois écoles ainsi que deux collèges, répartis sur 17 départements, pour près de 3000 élèves scolarisés¹.

La calandreta est une école gratuite et laïque. La méthode pratiquée est celle de l'immersion linguistique précoce. L'enseignement dispensé suit les programmes de l'Éducation nationale. La pédagogie y est active (inspirée des méthodes de Freinet et de la pédagogie institutionnelle) pour accompagner l'enfant vers l'autonomie, le partage et la citoyenneté.

La fédération des calandretas dispose d'un organisme de formation des instituteurs, APRENE (basé à Béziers), reconnu par L'Éducation nationale.

La Confédération des Calandretas et des autres écoles immersives, ABCM (Alsace/Moselle), BRESSOLA (Catalogne), DIWAN (Bretagne) et SEASKA (Pays Basque) ont créé, à l'initiative occitane, l'Institut Supérieur des Langues de la République Française (ISLRF) qui est chargé de la gestion des moyens financiers de la formation initiale des enseignants et qui est devenu un lieu de réflexions autour des problématiques de l'enseignement bilingue en immersion.

Le fonctionnement est donc singulier : d'un côté une série d'établissements (école, collèges) avec une forme pédagogique identifiée (pédagogie institutionnelle), de l'autre une fédération associée à un organisme de formation reconnu, qui a dû nouer des liens avec l'Université (Perpignan, Toulouse) pour contribuer à la formation « spécifique » de ses enseignants, par le parcours bilingue en immersion (EBI).

En 2011-2012, trois groupes d'étudiants sont en formation : deux groupes d'étudiants en M1 et M2 qui souhaitent devenir enseignants titulaires dans une calandrette, et un groupe de Païssels Adjudaires qui sont des enseignants chevronnés des Calandrettes, et formateurs / accompagnateurs des jeunes enseignants recrutés dans les calandrettes.

Pierre J Laffitte (MdC à l'IUFM de Beauvais), Pierre Barral (formateur informatique MdC à Limoges), Bras, Jany Gibert (formateur en mathématiques), et moi (récente HDR en Sciences de l'éducation) sommes en charge des cours à Béziers de la partie de la formation en Master (1, 2 et pro) déléguée par l'Université de Perpignan à l'ISLRF – APRENE. Nous nous occupons de 4 UE (voir maquette) :

⁵ Un ouvrage important retrace 30 ans d'existence des Calandrettes. voir en bibliographie.

-UE1 (Olivier Francomme): Eduquer et former (philosophie de l'éducation, psychologie). L'éducation et la formation en Europe et en France. Préparation de stage.

-UE2 (Pierre Barral): TICE (préparation au C2i2E), initiation à la recherche.

-UE3 (Pierre J Laffitte): Culture générale (Les systèmes éducatifs en immersion, enseigner en langue régionale)

-UE4 () : Langue vivante : l'occitan. (Préparation au CLES 2)

Classement des sujets des travaux menés par les étudiants :

L'occitan (linguistique) : les palenques, ... , le tahitien (!)

Le bilinguisme (linguistique) : comparaisons internationales (politique : le Tibet ; didactique : l'Italie, place des langues régionales en Europe), pratique de l'occitan dans les familles, le bilinguisme en immersion (apprentissage d'une langue étrangère).

Les pratiques pédagogiques innovantes et leur pertinence : les outils coopératifs numériques au collège (le wiki), l'autonomie en classe unique, le cahier de conseil et l'apprentissage des lois, la correspondance internationale, Malaguzzi Loris (projet Reggio Children), la monnaie,

L'innovation pédagogique : les apprentissages non conscients en immersion, Occitan et internet, Valeur et fonction de l'image dans la documentation des « langues en danger »,...

L'évaluation : PISA et les systèmes d'évaluation en Europe, l'égalité des chances, le système Finlandais,

Psychologie : réflexion sur l'enfant : la monographie d'Emmanuel.

Les outils pédagogiques :

-Outils pour l'apprentissage de l'occitan : fichiers, chansons, théâtre, dictionnaire, imagier,...

-Outil de mathématiques, d'écriture, ...

Revue qui ont publié des articles : Le Nouvel Educateur, Cahiers de l'Association Pratiques de la Coopérative, Echos de la pédagogie institutionnelle, Tracer : revue d'innovation et de recherches en enseignement des langues vivante, revues photographiques, ...

La mise en œuvre de la nouvelle formation des enseignants parcours EBI

Dès le départ, en 2011, le projet a été de concilier plusieurs demandes :

-d'un côté, la garantie d'une formation universitaire qualifiante requise pour un Master (Master MEF, parcours EBI), pour des enseignants ayant une pratique pédagogique innovante établie.

-de l'autre côté des exigences pédagogiques : de continuité et de cohérence entre les pratiques professionnelles⁶, la formation, et dans les structures existantes (APRENE, ISLRF), au moins pour la partie qui nous était confiée.

-enfin, cette formation devait permettre de hisser APRENE et ISLRF à un niveau reconnu d'exigence universitaire, et donc scientifique, comme une valorisation du travail déjà effectué depuis longtemps en leur sein.

C'est dans cette optique là que nous avons fait le choix de travailler selon une forme pédagogique et certaines techniques pédagogiques. Durant la formation, nous avons donc introduit et mis en œuvre une forme pédagogique, avec un fonctionnement proche de la pédagogie institutionnelle, dont le portfolio ne constituait qu'un outil, une technique de production et d'évaluation⁷.

Chaque stagiaire devait réaliser un portfolio pour , celui-ci rassemblant, ses productions, qui ont constitué la plupart des éléments nécessaires à la validation de leur Master. Un certain nombre de présentations, de cours, ont enrichi les moments de formation (deux semaines par semestre) ainsi que les échanges électroniques (des cours et des suivis personnalisés).

Le portfolio à APRENE : c'est un dossier dans lequel figurent des documents produits par un(e) étudiant(e), attestant ou permettant d'attester un certain nombre de compétences, de savoir faire, de qualifications, ... En particulier, les travaux menés sur le terrain professionnels ont servi de levier à la formation universitaire, pour laquelle ils furent les objets à formaliser, à distancier. L'ensemble des portfolios était stocké dans un espace numérique de travail, pour lequel nous avons élaboré ensemble une charte quant à son utilisation : tous les dossiers étaient accessibles à tous les participants au Master, en respectant la règle de confidentialité vers l'extérieur.

Sur la déclinaison du portfolio à Béziers :

Le portfolio possède un certain nombre de qualités dans le cadre spécifique de la mise en œuvre à Béziers :

-en premier lieu, il permet de prendre en compte la richesse individuelle de chacun et facilite l'individualisation des parcours, ainsi que l'entraide. Certains étudiants possédaient des titres (prix en

⁶ La Charte des calandretas institue une forme pédagogique bien définie, celle de la pédagogie Freinet et institutionnelle.

⁷ Voir en annexe, la fiche sur la constitution des éléments du portfolio.

occitan, ...), avaient écrit des articles dans des revues professionnelles, avaient vécu des expériences internationales, ..., ce qui leur a permis, après une mise en forme « académique », et donc une véritable évaluation-diagnostic, valant pour un état de leur parcours, à un instant donné, de concentrer leur travail universitaire dans les domaines leur faisant plus défaut. L'expérience, l'expertise des étudiants a été grandement utilisée

-il permet la prise en compte d'apprentissages transversaux (rédiger un article en occitan permet de valider différentes compétences : disciplinaire (relative au sujet de l'article), instrumentale (utilisation des TICE), et linguistique (occitan). La transversalité rend aussi le travail plus efficace, elle rend mieux compte des phénomènes éducatifs complexes (exemple de l'altérité).

-dans une moindre mesure, les portfolios disponibles en permanence sur AGORA, ont permis un travail collaboratif à distance : pour le travail collectif (2 ou 3 personnes maxi), et utilisé comme centre de ressource. Ce type de travail permet aussi de mieux respecter les rythmes de chacun : pour la personne dont on évalue la production, il y a moins de stress dans la phase de production, il y a la possibilité laissée à l'erreur, au tâtonnement, il y a donc une relation plus saine du rapport à sa propre progression, donc au rapport que l'on porte à soi-même. Pour celui qui évalue, la place importante que prend le dialogue atténue les effets de parallaxe, ou d'erreur de jugement. Chaque production est toujours « retravaillable ».

-le travail d'investissement de chacun est démultiplié, donnant une assise plus large à l'évaluation globale.

-le portfolio constitue la mise en place d'un système de co-construction de valeurs, dans un collectif paritaire où l'objet central est un travail de production commun, dont l'évaluation a une fonction collective, qui peut toujours être remise en question.

Il a nécessité d'élaborer un véritable travail d'équipe entre les enseignants / intervenants dans la formation, et des temps institutionnels ont rythmé les sessions de formation (« Quoi de neuf », « Et moi dans la classe », « Conseil de coopérative », ...).

Un certain nombre d'éléments du portfolio ont été soumis à des contraintes particulières comme le fait de constituer un document publiable dans une revue professionnelle ou mieux, scientifique. Cette exigence constitue l'ossature dorsale de la reconnaissance des structures organisatrices (APRENE et ISLRF) qui vont pouvoir capitaliser et diffuser des publications « sérieuses », ayant une garantie minimale de scientificité, sinon de professionnalité.

Le portfolio a aussi permis de transfigurer la forme pédagogique usuelle des cours à l'université, à travers le rôle de l'enseignant, et le rôle de l'équipe (qui a joué un véritable rôle d'équilibration).

Quelques difficultés : les pratiques d'évaluation à l'Université (examen de contrôle des connaissances, élaboré sans concertation avec les formateurs), un dialogue parfois difficile dans la communauté scientifique (modalités de travail, répartition annuelle, contrôle continu,...),...

Au niveau des étudiants, la principale difficulté consiste à avoir un suivi serré de chaque étudiant, l'individualisation exigeant aussi une différenciation des parcours.

Mais c'est aussi à travers ces difficultés qu'il est possible de valider cette forme de travail par sa transparence, par son ouverture au regard des autres qui renforce le dialogue au sein de la communauté scientifique, gage dans un sens d'une diffusion de ce que l'équipe formatrice considère comme son travail (d'où la création d'une véritable praxis formatrice, où encore une fois il n'y a pas d'un côté ceux qui travaillent et sont évalués, et de l'autre côté les formateurs encadrant et évaluant, mais bien un même groupe de travail, bien qu'il y ait en son sein des statuts distincts) et dans le sens inverse, acceptation du principe d'un regard extérieur qui puisse regarder, évaluer et sanctionner..

Conclusion

Les choix que nous avons faits nous ont permis de réduire des inquiétudes à plusieurs niveaux : du côté des étudiants qui ont été investis comme partenaires (au sens sportif du terme), et du côté des institutions : APRENE et ISLRF ont normalisé leurs rapports avec l'Université, dans un rapport de reconnaissance réciproque.

Ces choix nous ont permis de nous confronter à la norme : les étudiants des Master MEF EBI ont produit des documents attestant d'un niveau scientifique répondant des requis pour un Master. De plus, un grand nombre de documents sont bilingues (français occitan), permettant de constituer une bibliothèque d'écrits à vocation scientifique bilingue. Par exemple, quelques discussions ont émergé sur la traduction de concepts en occitan, et donc la création de nouveaux mots, mettant en œuvre un processus de modernisation de l'occitan. Dans l'autre sens, il a parfois été nécessaire de paraphraser certaines expressions occitanes qui n'avaient pas leur traduction littérale en français.

Le travail a été effectué dans les contraintes et exigences de la pédagogie institutionnelle : s'exprimer, coopérer, analyser, produire.

Redonner du sens à l'évaluation

La conception que je défends ici de l'évaluation veut tout simplement redonner son sens neutre, anthropologique, c'est-à-dire symbolique, aux termes que je viens d'employer : évaluer, c'est tenter de dire au plus juste la valeur d'un acte, dans un esprit de reconnaissance (à tous les sens du terme), et sanctionner, c'est tout simplement mettre une marque qui témoigne qu'un palier se franchit, et intègre toujours plus à une communauté qui se reconnaît dans les repères et critères qui permettent l'évaluation.

Il faut qu'à son tour, un tel jeu de repères soit questionné, et donc... évalué, constamment refondé par sa mise à l'épreuve de la réalité, c'est au fond le plus important. Le fait même que le groupe évalué ne soit pas passif, et qu'une véritable co-construction de la valeur soit mise en place, c'est cela que permet le portfolio ; c'est ce qui, si on y réfléchit bien, renverse totalement le rapport scolastique hérité et pathogène à l'évaluation et la sanction comme épée de Damoclès, idéal pervers de toute hiérarchie surplombante et notatrice, qui se pose dans la position de toute-puissance de décider seule si elle délivrera coup de bâton ou carotte.

Nous plaidons pour une praxis évaluatrice, entre pairs, réciproque et permanente, porteuse d'échange et d'information réciproque d'un groupe par un autre, par opposition à une évaluation hiérarchique et sans réciprocité, paranoïaque/sadique dans ses fondements, et évidemment sans résultats autres qu'une sur-alienation des sujets évalués aux normes et aux diktats du pouvoir en place dans le champ professionnel — ce qui est tout le contraire de l'esprit de recherche.

Il s'agit que les lois et les normes, sans lesquelles aucun groupe ne peut institutionnaliser son existence et sa production, puissent être discutées en permanence, dans leur adéquation et dans leur propriété, par ceux-là même qui a priori les acceptent, et en acceptent les sanctions, tant que ces dernières sont porteuses de pertinence, et non seulement de jugement.

Un tel projet, après tout, je sais au moins une population à qui il semblerait couler de source : les enfants des classes de Calandrettes, qui pratiquent la pédagogie coopérative — il était donc normal que le système de formation de leurs enseignants soit fidèle à leur façon de faire la classe.

Bibliographie :

- Calandretas 30 ans de creacions pedagogicas*, (2011), éditions La Poesia, Montpellier, 366p.
- Francomme Olivier, (2011), *La recherche dans le mouvement Freinet : épistémologie du chercheur collectif coopératif*, Notes de synthèse pour l'Habilitation à Diriger des Recherches, sous la direction de Jacques Pain, Université de Paris Ouest – Nanterre La Défense.
- Francomme Olivier, (2011), *À établissements différents, recherche différente... pas si sûr !*, Séminaire doctoral Université d'Artois – Université de Paris Ouest - Nanterre La Défense.
- Francomme Olivier, (2010), *La forme scolaire, et la pédagogie Freinet, à l'épreuve de l'éducation comparée. Sur le livre d'Yves Reuter et autres études longitudinales*, publication électronique.
- Les équipes pédagogiques. Caprice, épouvantail ou panacée. Non : outil de rupture*, (1980), éditions Maspéro, Paris, 271 p.

Sites :

- Confederacion Occitana de las Escolas Laïcas Calandretas
<http://calandreta.org/Nouvelle-traduction-20-Objectif.html>
- Site de Jacques Pain (publications électroniques : Notes de synthèse de HDR, ...)
www.jacques-pain.fr/
- La Poesia : Ostal d'edicion pels joves (maison d'édition en occitan pour les jeunes)
<http://edicionlapoesia.blogspot.com>

Documents :

Le portfolio Université de Perpignan Olivier Francomme

Réaliser des éléments d'un port-folio en ingénierie de l'éducation en enseignement bilingue par immersion (par échanges de courriels et sur plateforme)

Ce port-folio peut contenir un certain nombre de documents (liste non exhaustive) :

-articles et ouvrages publiés (ou en cours de publication) y compris contributions à des ouvrages collectifs.

-une recherche bibliographique : elle peut être thématique (ciblée), elle doit être commentée (établir brièvement le pourquoi du choix de chaque ouvrage).

-notes de lecture

-bibliographie commentée

-fiche de lecture (articles, ouvrages, thèses, ...) dont sont extraits certains éléments pouvant servir au conseil pédagogique : cadre de référence théorique, méthodologie, outils,

-étude de cas et analyses : L'étude de cas peut être fournie sous forme de texte, de vidéo, de témoignage. Les analyses porteront sur des interprétations multiples, selon des registres choisis : analyse systémique, analyse normative (exigences institutionnelles par exemple), analyse sensible (valeurs, ...), etc.

-outil pour l'enseignement bilingue, par exemple : grilles d'observation établies préalablement et « situées »

-monographie : il s'agit de suivre une personne (adulte, jeune, ...) afin de réaliser une approche compréhensive comportementale.

-rapport anonymisé : ce rapport peut être une transcription écrite d'un entretien, d'une discussion, en rapport avec le conseil pédagogique ou l'une de ses dimensions. Cela peut aussi être un rapport de conseil pédagogique déjà effectué, un compte-rendu de séance de cours, avec une analyse personnelle projective (les éléments qui me sont utiles, ...), ...

-un compte rendu d'intervention en colloque, séminaire, dont on dégage les éléments importants (concept, outil, référence théorique, analyse, ...) si possible au regard d'un questionnement préalable. Par exemple la conférence prévue de Michel Bourbao

-un CV professionnel (en relation avec l'occitan)

-autre proposition (à discuter entre nous)